

La Compagnie indépendante présente

LE DIABLE AU CORPS

Dialogues Libertins d'après Andréa de Nerciat

Adaptation : Liliane Nataf et Jean-Louis Thamin

Mise en scène : Jean-Louis Thamin

Décor et costumes : Steen Halbro

Lumière : Jean-Pascal Pracht

Son : Yann Le Hérissé

avec

Samuel Bonnafil, Liliane Nataf,
Cécile Sanz de Alba, Antoine Segard

Si vous n'aimez que les tableaux riants doux et sages, si vous voulez être agité sans qu'on vous trouble, si vous mettez des bornes au plaisir, ce débordement n'est point votre fait : il faudrait que vous ayez, parfois, vous-même, le Diable au corps.

Andréa de Nerciat, 1792

THEATRE ESSAÏON

du 10 octobre au 17 novembre 2007

mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 21h30

Renseignements/Réservations : 01 42 78 61 73

www.essaion-theatre.com

Plein tarif 18 € - Tarif réduit 12 €

*Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France
Ministère de la Culture et de la communication*

NOTES DE MISE-EN-SCENE

Q quatre personnages qui n'ont pas froid aux yeux, s'adonnent avec esprit aux fantasmes érotiques d'un auteur du XVIII^e siècle à (re)découvrir. Cette adaptation théâtrale est tirée de deux romans dialogués, *Le Diable au Corps* et *Les Aphrodites*.

D eux dames et deux messieurs incarnent tour à tour différents personnages, ils changent de voix, ils "posent le décor". Ils amusent, s'amusent, d'un texte très souvent comique, toujours spirituel. Les situations sont baroques, comiques, mélodramatiques parfois, avec des coups de théâtre surprenants. Toutes les intrigues ont un seul but : atteindre le plaisir.

Certains moments sont racontés, d'autres incarnés. Quand le texte est un «peu salé», les dames masquent leur pudeur d'un loup de velours noir ou dissimulent leur visage derrière un éventail. Des jeux d'ombre et de pénombre entretiennent le mystère que dévoile les mots, la crudité de certaines actions prend alors une tournure poétique. Une distance qui permet d'échapper à l'obscénité.

L'écriture de Nerciat est cinématographique avant l'heure, il écrit des scènes se déroulant en simultané accompagné de didascalies indiquant précisément les actions auxquelles se livrent le personnage comme un scénario. Les différents lieux où évoluent ses personnages sont décrits avec une minutie sensuelle, le décor participe à l'érotisme de l'action. Il peint des tableaux, et les donne à voir. Comme s'ils étaient présents à nos yeux. Nerciat est un être sensuel, la musique, les mets servis à table, le chocolat, le tissu des vêtements, la carnation des corps, tout sert son érotisme.

Qu'on se figure une atmosphère à la Fragonard : les personnages, abandonnés au creux des lits défaits, se promenant dans des parcs à la végétation voluptueuse, ou surpris dans leur boudoir en train de se livrer à un acte privé, sont saisis au vol dans leur intimité charnelle.

Les sons, la musique, soutiennent, agrémentent le texte. Les musiques baroques, les airs d'opéra contribuent à la préciosité de l'univers du XVIII^e de ces jeux libertins.

L'AUTEUR : ANDRÉA DE NERCIAT (1739-1801)

Guillaume Apollinaire et Charles Baudelaire se sont intéressés à l'œuvre d'Andrea de Nerciat dont les textes ont été longtemps enfermés dans l'Enfer de la Bibliothèque Nationale.

La vie d'Andréa de Nerciat est mystérieuse. Militaire de carrière et bibliothécaire, lieutenant-colonel, musicien et écrivain, intendant des bâtiments et agent secret, agent double selon certains, la vie du Chevalier de Nerciat est fertile en rebondissements.

Andréa de Nerciat est né en 1739, le marquis de Sade en 1740, et Cholderlos de Laclos en 1741. Le XVIIIe siècle, le siècle des lumières et du libertinage : les philosophes et les écrivains érotiques foisonnent, certains sont parfois sans vergogne les deux à la fois. À Paris, les représentations de comédies érotiques sont très en vogue, elles ont lieu dans l'intimité, chez un grand seigneur, chez un comédien, ou dans des lieux de plaisir. Dans un premier temps, les actes étaient racontés, puis à la fin du règne de Louis XV, on n'hésitait plus à joindre le geste à la parole.

Nerciat est l'envers solaire de Sade. Sa philosophie est celle du plaisir, son érotisme est dénué de toute culpabilité. Il n'y a ni douleur ni perversion chez lui mais l'apologie du corps et de ses performances. Ses personnages, tous consentants, sont alternativement sujets et objets de plaisir, Il y a chez eux une réelle avidité de vivre, une recherche de jouissance insatiable. Dans *Le diable au corps*, il imagine une société idéale qui prône l'égalité : nobles et roturiers s'unissent dans la parade érotique.

À l'époque, l'auteur se serait inspiré de la société qu'il fréquente*, il s'agirait pour ses contemporains de livres à clefs.

Son écriture est à la fois savoureuse comme celle de Rabelais, et précieuse à la manière de Crébillon fils. Ce qui fait le délice de son œuvre, c'est le style toujours ravissant, léger souvent drôle. C'est un Fragonard de l'écriture.

* *Les Aphrodites* forment une société secrète, une franc-maçonnerie de la sensualité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEAN-LOUIS THAMIN, co-adaptateur, metteur en scène

Après avoir été élève-régisseur à l'École de la rue Blanche à Paris, Jean-Louis Thamin fonde sa première compagnie, La Compagnie de la Contrescarpe avec laquelle il monte *Arlequin serviteur de deux maîtres*, qui est un grand succès. Il est ensuite metteur en scène "free-lance" pendant dix ans, et monte de nombreux auteurs du répertoire mais également des textes contemporains. Festival d'Avignon : *Les Bacchantes* (Euripide). A la Comédie-Française : *Les précieuses ridicules* (Molière), *L'île de la raison ou Les petits hommes*, *L'Épreuve* (Marivaux). Au Théâtre National de Strasbourg : *L'Etourdi* (Molière). Au Nouveau Carré Silvia Monfort : *La Dame de la mer* (Ibsen). Au Petit Odéon : *Abraham et Samuel* (Victor Haïm), *Les Voisines* (Jean-Paul Aron), *La nuit et le moment* (Crébillon fils), *Les mots amoureux* (Claude Bourgeyx).

En 1978, il est nommé directeur du Centre National Dramatique Nice-Côte d'Azur qu'il dirige pendant huit ans. Il met en scène Molière, Eduardo Manet, Audiberti, Claudel, Marivaux, Dostoïevski, Hugo von Hofmannstahl.

En 1986, il crée le Centre Dramatique National de Bordeaux-Aquitaine (Théâtre du Port de la Lune) et en dix-sept ans construit un vaste ensemble théâtral : 3 salles et de nombreux espaces de travail, montant des textes classiques et contemporain. Il met en scène plus de trente spectacles parmi lesquels : *Tête d'or* (Claudel) 1994, *Le Barbier de Séville* (Beaumarchais) 1997, *Fin de partie* (Beckett) 1998, *Bal-trap* (Xavier Durringer) 1999, *Victimes du devoir* (Ionesco) 2000, *Pièces en un acte* (Tchekhov) 2001, *Le garçon girafe* (Christophe Pellet) 2003, *Périclès* (Shakespeare) 2002. Il favorise l'émergence de jeunes compagnies qu'il accueille régulièrement dans son théâtre.

Jean-Louis Thamin est également metteur en scène d'opéra: Rossini, Massenet, Pergolese, Cimarosa, Donizetti, Leoncavallo, Puccini, Berlioz, Haydn, Mozart... Il a travaillé notamment à l'Opéra de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Châtelet, au San Francisco Opera, au Teatro Colón de Buenos-Aires...

En 2003, Jean-Louis Thamin fonde **La Compagnie indépendante** et met en scène en 2004 *Les Fausses Confidences* de Marivaux, puis en 2006 *Mademoiselle Werner* de Claude Bourgeyx avec Anémone.

LILIANE NATAF, co-adaptatrice, comédienne

Liliane Nataf, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, est comédienne, metteur en scène et auteur. Comédienne, notamment avec Daniel Mesguich (*Le Château de Kafka*), Jean-Louis Thamin (*L'Idiot* d'après Dostoïevski, *Les Serments Indiscrètes* de Marivaux, *La Dame de la mer* d'Ibsen), Claude Regy (*Passaggio* de Berio), Claude Risac (*Eaux brûlées* d'Octavio Paz, *Hedda Gabler* d'Ibsen), Dominique Delouche (*Bajazet* et *Esther* de Racine).

Elle crée sa compagnie *Les Folies Dramatiques*, avec laquelle elle met en scène *La Lointaine* d'après Julio Cortazar au Centre Pompidou, *La Poussière de Soleils* de Raymond Roussel au CDN de Nice et au Théâtre Déjazet, elle écrit et met en scène *Oscar Clap*, musique de Joseph Racaille, créé au Théâtre de la Tempête.

Avec Jean-Louis Thamin, elle est également assistante à la mise en scène et co-adaptatrice (*L'Idiot*). Engagée par Daniel Mesguich au CDN de Lille, elle adapte et met en scène *La Cavale* d'après Albertine Sarrazin et *Le Théâtre* d'après *l'Achat du Cuivre* de Bertold Brecht. En 2001, elle reçoit une bourse d'écriture du Ministère de la Culture.

Au cinéma, Liliane Nataf tourne avec Maurice Barthélemy, Patrick Mimouni et, pour la télévision, elle participe à *Docteur Sylvestre* (France3) et *Premier Sang* (Canal+).

CECILE SANZ DE ALBA, comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Georges Werler, Stuart Seide et Daniel Mesguich, Cécile Sanz de Alba collabore avec Jean-Louis Thamin au Centre Dramatique National de Bordeaux : *Pièces en un acte* de Tchekhov en 2000, *Le garçon Girafe* de Christophe Pellet en 2003. Elle joue Araminte dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, rôle pour lequel elle est nommée aux Molières 2005 en tant que "révélation théâtrale". Elle a joué également sous la direction de Niels Arestrup, Simon Eine (*Amphitryon* de Molière) ainsi que Jacques Rampal au Théâtre du Gymnase.

Au cinéma, elle tourne avec Manuel de Olivera (*Voyage au début du monde ; Le Val Abraham*), Nelly Kaplan (*Plaisir d'amour*), Jean-François Ferrillon (*L'Etrangère, Divines Amours*).

Elle travaille aussi pour la télévision notamment avec Caroline Huppert, Pierre Boutron et plus récemment avec Denis Berry.

Elle a mis en scène *Les Noces de Figaro* après avoir joué, en 2006, dans *L'empire du tigre* de Gérard Marx.

SAMUEL BONNAFIL, comédien

Comédien et metteur en scène, Samuel Bonnafil fait partie de l'équipe du Théâtre du Campagnol dirigé par J.C. Pinchenat, avec lequel il participe comme comédien mais aussi comme metteur en scène à de très nombreux spectacles : l'intégrale des pièces en un acte de Marivaux, *Le Chat Botté* (J-C Grunberg), *Comédies griffues* (H Monnier), *Les Enfants Gâtés, Coïncidences, Le Voyage à Rome, 1 Place Garibaldi* (JC Penchenat), *L'Histoire du Soldat* (Ramuz / Stravinsky), *Vautrin- Balzac* (J. Gillibert).

Il joue et co-met en scène : *Le Chat Noir, Chez Rip* (S.Bonnafil), *Médor et La croisière oubliée* (R.Vitrac), *Balzac à table et au salon, Revue 50*, et aussi *La Commère, L'école des Mères* et *La Méprise* de Marivaux. Il co-met en scène *Le Bateau pour Lipaia* (A. Arbozov), et la « Parade » de Paris Quartier d'Eté 1997 au Jardin des Tuileries.

Il a travaillé avec Jean Deschamps : *Jules César* (W. Shakespeare), *Le Bossu* (P. Féval), *Cyrano de Bergerac* (E. Rostand), *Noces de Sang* (F.G Lorca), *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (J. Giraudoux), avec Régis Santon : *La Question d'Argent* (A. Dumas fils), *Le Ruban* (G. Feydeau), *La Visite de La Vielle Dame* (F. Dürrenmat), *Lundi huit heures* (P. Deval). Il joue dans les mises en scène d'Olivier Werner *Pelléas et Mélisande* (M. Maeterlink), de Georges Lavaudant *Lorenzaccio* (A de Musset), de Pierre Franck *Pygmalion* (G.B. Shaw), et réalise des mises en scènes avec l'E.S.A. (Ecole Spéciale d'Architecture) et la compagnie du Théâtre FMR.

Jean-Louis Thamin a déjà dirigé Samuel Bonnafil dans *Le Chevalier à la rose* (H. Von Hofmannsthal), *Les Fourberies de Scapin* (Molière), *Arlequin valet de deux maîtres* (Goldoni).

ANTOINE SEGARD, comédien

Formé au conservatoire du 15^{ème} arrondissement de Paris, on le voit au théâtre, au cinéma, actuellement dans un court-métrage réalisé par Antoine Verbièse *La bicyclette et la mort*, et à la télévision (M6) depuis 2002. Au Théâtre de Nesle il joue dans *Le Bel indifférent, le menteur* et *l'Ecole des veuves* (Festival Jean Cocteau), et au Centre des Bords de Marne dans *La Maison et le monde* (R. Tagore).

STEEN HALBRO, décor et costumes
Peintre, créateur costumes et décorateur né au Danemark, il vit et travaille en France depuis 1965.

De 1965 à 1975 il est concepteur textiles pour Bianchini-Ferrier, Yves St Laurent, Pierre Frey, Pierre Cardin, Christian Dior, Hubert de Givenchy...

À partir de 1975, Steen Halbro réalise des décors et des costumes et enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille, entre autres, avec Philippe Adrien, Gabriel Garran, Samuel Bonnafil, François Rancillac, Anita Picchiarini, Michel Didym. Il a déjà collaboré avec Jean-Louis Thamin pour différents spectacles : *Fleurts mouchetés* et *Le bureau* de Jean-Paul Aron ; *Perel yijo* de Manciet.

Il participe à la création d'événements ponctuels comme le cabaret du 50^e Festival d'Avignon, la « Parade » de Paris Quartier d'Été 1997 au Jardin des Tuileries, un Cabaret pour l'Hippodrome de Douai - Scène Nationale.

En tant que peintre, il expose dans de nombreuses galeries, en France et à l'étranger, ainsi que dans des théâtres et des lieux historiques et culturels.

JEAN-PASCAL PRACHT, création lumière
Éclairagiste indépendant, Il travaille avec Gilbert Tiberghien, Philippe Adrien, Gérard Laurent, Jean Luc Terrade, Brigitte Jaques, et récemment Jean-Claude Berruti, Christian Colin.

Il réalise les lumières de nombreux opéras, spectacles musicaux et ballets notamment pour les opéras de Bordeaux, de Nice, de Rennes, de Nantes, le Ballet de l'Opéra National du Rhin, le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra de Las Palmas. Dernièrement, il éclaire *Barbe Bleue* de Bartok sous la direction d'Hans Graf à Bordeaux, *Kiss me Kate* comédie musicale de Cole Porter à l'Opéra de Genève et au Théâtre Mogador (avec Joël Hourbeigt), au Théâtre de la Ville, *Le mot et la chose*, mis en scène par Alain Françon et, au Théâtre des Champs Élysées, *Serse* d'Haendel (2003), puis *Semiramide* de Rossini (2006).

Il collabore avec Jean-Louis Thamin pour les spectacles suivants : *Arlequin valet de deux maîtres* (C.D.N de Bordeaux/Carré Silvia Monfort), *Hélène* de Jean Audureau (Théâtre du Vieux Colombier), *Per le yijo* de Bernard Manciet (Festival d'Automne).

YANN LE HERISSE, création son
Créateur son et vidéo, il travaille pour le théâtre, le spectacle vivant et l'événementiel.

Depuis 1994, Yann Le Hérissé réalise les bandes son de nombreuses compagnies théâtrales dont : Friche Théâtre Urbain (théâtre de rue) *Ubu Roi*, *Barbe Bleue*, *Méphistomania* ; le Théâtre du Campagnol *La Discorde*, La Compagnie (Jean-Michel Rabeux), *Déshabillages* ; la compagnie Même les anges, *Cabaret Célestes*, *Les Demoiselles de Buenos Aires* .

Pour Jean-Louis Thamin, il crée le son de deux spectacles de la Compagnie Indépendante : *Les Fausses Confidences* de Marivaux en 2004, et en 2006, *Mlle Werner* de Claude Bourgeyx avec Anémone.

Compagnie Indépendante
16 boulevard Saint-Germain Paris 5^e

Bureau de production Prima donna
10 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
Hélène Icart / Danielle Le Stanc - Tel : 01 42
47 05 56
danielle.lestanc@prima-donna.fr

Attachée de Presse : Marie-Hélène Brian
01 42 81 35 23 - 06 81 87 70 81
mhbrian@orange.fr



*Avec le soutien de la Direction régionale des affaires
culturelles d'Ile-de-France Ministère de la Culture et de la
communication*